

PINOCCHIO(LIVE)#3

Une performance d'Alice Laloy



Création en Septembre 2023
Tournée sur 2023/2024 et 2024/2025

avec des enfants, des adolescents et
des jeunes adultes des Hauts-de-France



« Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage,
des marionnettistes s'affairent au-dessus d'établis pour fabriquer des
Pinoccchios. Non pas, comme nous pourrions nous y attendre,
en les sculptant dans le bois, mais en acheminant
des enfants à se métamorphoser en pantins...

S'inspirant du mythe de Pinocchio pour le retourner comme un gant,
Pinocchio(live) nous propose d'entrer dans un univers dystopique et
d'assister « en direct » à une expérience troublante,
fascinante, dérangeante. À quoi ressemble un enfant humain
quand il est transformé en objet par un adulte ?
Et vice versa ? »

Rédaction Marie Lobrichon pour la 75e édition du Festival d'Avignon

Pinocchio(live) est une performance scénique conçue pour 22 interprètes, enfants et jeunes adultes, et 2 adolescents percussionnistes. Deux versions existent à ce jour, la troisième est en cours de création avec des habitants de la région Hauts-de-France : ***Pinocchio(live)#3***.

La performance est issue d'un travail de recherche photographique mené par Alice Laloy entre 2014 et 2018 intitulé ***Pinocchio(s)***.

Ce travail renverse le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception et mise en scène

Alice Laloy

Composition sonore

Éric Recordier

Chorégraphie

Cécile Laloy
assistée de Stéphanie Chêne

Scénographie

Jane Joyet

Costumes

Oria Steenkiste, Cathy Launois
& Maya-Lune Thieblemont

Accessoires

Benjamin Hautin, Maya-Lune Thieblemont
& Antonin Bouvret

Régie générale et plateau

Sylvain Liagre

Production La Compagnie s'Appelle Reviens

Avec le soutien

de la Fondation d'entreprise Hermès et du Fonds d'Insertion professionnelle de l'École supérieure de théâtre de l'Union – DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine.

Coproduction

Points Communs – Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque, Théâtre de l'Union – Centre dramatique national à Limoges, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, La Comédie de Clermont – Scène nationale à Clermont-Ferrand.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Communauté Urbaine de Dunkerque, avec le soutien du Département du Nord, la Ville de Dunkerque.

Régie son et lumière

Éric Recordier

Construction des établis

Atelier de construction du Théâtre
National Populaire

Distribution

Avec

Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Étienne Caloone, Ashille Constantin, Roxane Coursault, Robinson Courtois, Nina Fabiani, Léon Leckler, Valentina Papić

Et les enfants : Charlotte Adriaen, Nohé Berafta, Louna Berafta, Juliette Martinez, Mila Ryckebusch Vandaële, Romane Sand, Elya Tilliez, Éléna Vermersch, Giulio Risaceo, Iness Wilmotte, Éloi Gonsse Martinache pour "l'entrée des enfants" à Dunkerque et à Lille et Edgar Ruiz Suri (remplaçant)

Accompagnés par les jeunes percussionnistes
Hector Yvrard et Mathis Rebiāi

Création Septembre 2023 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Création 2023

à partir de 8 ans

1 heure 10

Répétitions - 2023

10 au 21 juillet : répétitions avec les enfants, les ados et les adultes

23 au 30 août : répétitions avec les enfants, les ado et les adultes

31 août, 1 septembre : Filages

8-9, 15-16 septembre : Répétitions, pré-générales, et générales

Représentations - de 2023 à 2025

Saison 2023/2024 et 2024/2025 - Tournée en France (en cours) :

Premières à Charleville-Mézières

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Le 22 septembre 2023 à 19H / Le 23 septembre 2023 à 17h

Dunkerque - Le Bercail - Outil de création marionnette et arts associés

Dans le cadre de la programmation hors-les-murs du Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

Le 5 octobre 2023 à 19h / le 6 octobre 2023 à 20h / le 7 octobre 2023 à 19h

Cergy Pontoise - Points Communs - Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise

Du 12 au 14 octobre 2023 à 20h

Clermont Ferrand - La Comédie de Clermont - Scène nationale à Clermont-Ferrand

Festival Transforme - Fondation d'entreprise Hermès

Du 11 au 13 janvier 2024

Tourcoing - Théâtre du Nord Centre Dramatique Nationale Lille Tourcoing

31 janvier au 2 février 2024

Cherbourg - Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Contentin

Les 5 et 6 avril 2024

Rennes - Théâtre National de Bretagne - Centre Européen Théâtral et Chorégraphique

Festival Transforme - Fondation d'entreprise Hermès

Du 17 au 19 mai 2024

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Historique de la compagnie

La Compagnie S'Appelle Reviens a été créée en 2002 par Alice Laloy, autrice et metteuse en scène.

Alice Laloy a été formée à la scénographie et à la création de costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg. C'est durant son cursus qu'elle découvre la marionnette et crée son premier spectacle. En 2007, elle crée **86 CM** qui remportera le Molière du spectacle jeune public. Elle créera ensuite **Y es-tu ?**, **Batailles** et **Rebatailles**, **Sous ma peau/Sfu.ma.to**, **Tempo**, et **Ça dada** à l'invitation du Théâtre Am Stram Gram de Genève. En 2019, elle crée **Pinocchio(live)#1** pour la Biennale Internationale des arts de la marionnette à Paris. En 2020, elle crée **À poils** et **Death Breath Orchestra**, puis en 2021, **Pinocchio(live)#2** au Festival d'Avignon.

Elle est actuellement artiste associée au T2G - CDN de Gennevilliers et au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges.

Son processus de création s'oriente vers un théâtre de recherche où se croisent marionnettes, matériaux, machines, acteurs et compositions sonores au service d'une écriture poétique.

<http://www.sappellereviens.com/>



© Simon Gosselin

Implantation de la compagnie à Dunkerque

En janvier 2023, la Compagnie s'Appelle Reviens s'est installée au sein du quartier de la basse-ville à Dunkerque, dans le lieu dédié à la marionnette et aux arts associés, nouvellement nommé - Le Bercaïl - situé au 60 rue du Fort Louis. Elle y poursuivra son travail de création et de recherche autour d'un théâtre d'objets, de machines et de marionnettes, tout en accueillant des compagnies en résidences.

Pour débiter son projet sur le territoire, la Compagnie s'Appelle Reviens lance la création de **Pinocchio(live)#3** avec des habitants du dunkerquois et de la Région Hauts-de-France.

<https://lebercail-theatre.com>

PRÉSENTATION DU PROJET

La performance *Pinocchio(live)*

Pinocchio(live) est une performance scénique conçue par Alice Laloy pour 22 interprètes : enfants, adolescents et jeunes adultes dans laquelle le processus de transformation du pantin est inversé. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin. Le processus de cette transformation est ritualisé et suit une chorégraphie précise de mouvements, de gestes et d'actions. Les enfants sont transformés étape par étape avant de revenir par eux-mêmes au mouvement et ainsi à leur libération grâce à une sorte de danse-transe.

Les versions #1 et #2

La première version, *Pinocchio(live)*#1, fut créée en 2019 lors de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris avec des enfants-danseurs du Conservatoire de Paris, et des étudiants d'écoles d'art parisiennes.

La deuxième version, *Pinocchio(live)*#2, s'est construite avec des enfants-danseurs du Centre Chorégraphique de Strasbourg et des étudiants en art dramatique du Conservatoire de Colmar. Elle a été créée en 2021 au Festival d'Avignon.

Suite au succès rencontré lors des représentations de *Pinocchio(live)*#2 au Festival d'Avignon 2021, et durant la tournée 2021/2022, de nombreux lieux souhaitent programmer le spectacle.

Voir la captation de *Pinocchio(live)*#2 (Création 2021)

<https://vimeo.com/705311599> / Mot de passe : Gepetto2022

Voir le teaser

<https://vimeo.com/705324820>

2023 : version #3

La compagnie monte une troisième version : *Pinocchio(live)*#3, avec de jeunes issus des Hauts-de-France et du territoire dunkerquois, pour une création en septembre 2023 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, avec une tournée sur les années 2023/2024 et 2024/2025.

« À quoi ressemble le corps de l'enfant-pantin quand il passe de son corps de bois à son corps de chair ? J'imagine qu'il existe une infime fraction de temps où on ne sait plus si on est face à un pantin ou face à un enfant ? ».

La recherche photographique *Pinocchio(s)*

En 2014, Alice Laloy est invitée à réaliser la première de couverture d'un magazine consacré aux arts de la marionnette. Elle se saisit du mythe de Pinocchio et inverse le procédé en transformant son enfant en marionnette. Elle réalise ainsi la photo Pinocchio 0.0. qui sera le point de départ d'une recherche constituée de plusieurs séries de photographies d'enfants mis en scène dans des postures de marionnettes inanimées, en France puis au Québec.

En 2017, grâce à la bourse Hors les murs de l'Institut Français, Alice Laloy se rend en Mongolie où elle approfondit le travail sur la désarticulation des corps. L'art de la contorsion, patrimoine culturel, y est enseigné dès l'enfance. Elle collabore avec trois écoles de contorsion à Oulan Bator.

L'exposition ***Pinocchio(s)*** est composée à ce jour de 45 photographies et fut présentée au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières, puis à la MAC de Créteil, au Québec (Fiams), et en Suède

De la photographie à la performance

A l'issue de son séjour en Mongolie, Alice Laloy décide de mettre en scène ce processus de transformation et de le transposer au plateau.

Elle détourne la logique et les outils de la recherche photographique (plus de 70 séances photos), pour mettre en place une grammaire qui lui permet d'écrire *Pinocchio(live)*, une forme performative, chorégraphique et sonore.

La performance suit une trame rythmique et sonore, où les mouvements sont corrélés au son. L'écriture est codée et devient ainsi une forme de machinerie organique qui contient l'humain autant que l'objet.

L'enjeu est de réintégrer le mouvement dans la forme en mettant en perspective les métamorphoses des corps vivants/inertes et des corps animés/inanimés.

Entretien d'Alice Laloy avec Marie Lobrichon, pour le Festival d'Avignon à l'occasion de la création de *Pinocchio(live)*#2

Quel a été le cheminement qui vous a amenée à créer *Pinocchio(live)* ?

J'écris la plupart de mes spectacles à partir d'expérimentations.. Pour *Pinocchio(live)*, tout est parti d'une commande photographique en 2014. Je venais de travailler, dans mes précédents spectacles, sur des marionnettes extrêmement réalistes et j'avais envie d'aller plus loin dans ma recherche : cette frontière étroite entre l'humain et l'objet, la vie et la mort, et sur le trouble qui en résulte. Naturellement, j'ai fait le lien avec le mythe de Pinocchio, ce pantin changé en petit garçon. Et c'est sur ce moment précis de la transformation, où on ne sait plus trop si on est face à un humain ou à une marionnette, que j'ai voulu me focaliser. J'ai donc cherché à transformer un corps d'enfant, en le maquillant intégralement, en accrochant des fils à ses articulations et en reprenant ce procédé théâtral, qui consiste à peindre des yeux sur des paupières fermées. La photo ainsi obtenue, *Pinocchio 0.0*, m'a surprise : à la place de l'enfant, quelque chose d'autre était apparu. J'ai alors eu envie de revivre l'expérience afin de mieux la comprendre. De 2014 à 2018, ce sont ainsi 70 photos que j'ai réalisées avec 70 enfants différents en France mais aussi en Mongolie, où je suis allée travailler avec de jeunes contorsionnistes pour développer ma recherche sur les corps désarticulés. Chaque fois, je revivais le même rituel : l'arrivée de l'enfant, sa transformation derrière *Pinocchio*, puis le temps de la photo et enfin celui d'une métamorphose en sens inverse lorsqu'il se démaquille... Avec le temps, je voyais les limites du travail photographique qui ne faisait que figer un résultat sans donner à voir le processus dans son ensemble. Je souhaitais aller plus loin. Cela signifiait pour moi de passer par le théâtre.

En tant qu'artiste marionnettiste, pourquoi vous confronter au mythe de Pinocchio ?

J'envisage la marionnette de manière assez large. C'est un objet formidablement complexe, magique, où se mêlent puissance de vie et puissance de mort – une puissance toute théâtrale. Et voir une marionnette s'animer est quelque chose de très fort, comme une naissance. Il était donc logique pour moi de me confronter au mythe de Pinocchio : le fantasme de la création est tout le temps présent dans le travail sur la marionnette. Mais plus qu'une réécriture, *Pinocchio(live)* est une extrapolation à partir d'un fragment du mythe. En se focalisant sur le moment de la transformation, il met en lumière le rapport à la fabrication, une dimension centrale de mon travail et qui n'est pas sans lien à mes yeux avec l'idée de bricoler le corps humain. Insuffler la vie à un objet, cela relève au fond du même principe que déshumaniser un corps : le chemin est inversé, mais la mécanique reste la même. En changeant les enfants en pantins, je ne fais donc que renverser le procédé du marionnettiste. Par ailleurs, j'ai voulu que dans *Pinocchio(live)* il n'y ait pas qu'un seul Pinocchio, mais tout un groupe sur le plateau. Cette démultiplication a aussitôt ouvert un imaginaire lié à la science-fiction. Je me suis alors représenté une société dystopique où les enfants seraient soumis à un rite de passage : comme dans une chaîne de fabrication, des marionnettistes les peignent au pistolet à compresseur, puis les habillent à l'identique pour les transformer en pantins uniformisés. Mais je ne voulais pas me limiter à ce cheminement. Il était important pour moi que les enfants se réapproprient par eux-mêmes leurs corps, après avoir été tributaires des adultes. D'où une deuxième transformation par le mouvement.

ENTRETIEN (suite)

Pour *Pinocchio(live)*, vous avez travaillé avec des enfants danseurs. Quelle est la place du corps et du mouvement dans ce spectacle ?

Il existe une grande affinité entre mon travail avec les objets et celui que je mène avec les corps. Dans les deux premiers temps de *Pinocchio(live)* c'est l'outil qui guide le geste. Il s'agit d'un processus clinique très maîtrisé, une méthode presque scientifique. Nous avons aussi joué avec la grammaire particulière du corps désarticulé, ce pour quoi j'ai invité deux contorsionnistes à travailler avec nous. Mais pour la dernière transformation, où les enfants redeviennent maîtres de leur mouvement, je voulais donner les moyens aux enfants d'exprimer par eux-mêmes l'expérience qu'ils traversent. C'est pourquoi j'ai souhaité entrer en discussion avec le vocabulaire de la danse, en faisant appel à ma soeur, la chorégraphe Cécile Laloy avec qui nous avons travaillé à l'écriture du réveil des enfants. J'ai aussi fait appel à Lise Pauton et à Lucille Chalopin, toutes deux contorsionnistes qui ont accompagné de leurs conseils avisés le travail sur la désarticulation des corps, de la transformation des pantins jusqu'au réveil des enfants. L'idée était d'écrire à partir de l'expérience vécue par les enfants : comment le fait d'avoir été manipulés pendant une trentaine de minutes, les yeux fermés, laisse-t-il une empreinte sur eux lorsqu'ils retrouvent le mouvement ? Cela n'est pas anodin, ils entrent dans un état qui modifie leur rapport à leur corps et qui évoque l'idée de transe. L'instinct de vie vient alors se réemparer d'eux par secousses, de manière assez crue, brusque, pure et sauvage. Un peu comme une naissance, il y a là quelque chose d'à la fois sublime et monstrueux

Comment décririez-vous la forme et l'écriture de ce spectacle sans paroles ?

Mes spectacles sont des dramaturgies plurielles où différents ingrédients viennent se superposer : les sons, les objets, le contexte... un peu comme une écriture symphonique, avec différentes partitions écrites sur un rapport horizontal. Le travail musical et sonore est d'ailleurs central ici : c'est un personnage au sens plein, incarné par deux adolescents qui, munis de tambours et de percussions, jouent le rôle de maîtres d'œuvre pour accompagner cette cérémonie de la transformation. Ils font le lien entre le public et la performance. Ensuite, c'est à eux de reconstruire un récit dans leur imaginaire. Car mon écriture est plus poétique que narrative – et cette part de poésie qui existe dans *Pinocchio(live)*, je préfère ne pas l'expliquer, pour la laisser libre au spectateur.

Pour en découvrir plus sur Alice Laloy, son parcours et son processus de création :

Portrait d'Alice Laloy réalisé par Maïa Bouteillet

sur ARTCENA.fr : <https://www.artcena.fr/actualites-de-la-creation/magazine/portraits/alice-laloy>



Extraits de presse, suite à la création de Pinocchio(live)#2 au Festival d'Avignon.

LE MONDE - 12 juillet 2021 - par Fabienne Darge

« L'effet est stupéfiant, dérangeant, même, dans ce spectacle dont on ne peut pas tout raconter, tant il est riche, alors qu'il dure à peine plus d'une heure. Ce qui est particulièrement marquant ici, c'est la manière qu'a Alice Laloy de s'inscrire dans l'art marionnettique, sans utiliser aucune marionnette. Toute l'inquiétante étrangeté de cet art sublime est là, toute sa profondeur dans le rapport qu'il tisse entre la vie et la mort, dans le rite de passage mis en scène par Alice Laloy, qui se conclura par une libération, en un retour au mythe originel de Pinocchio. »

SCENEWEB.FR - 11 juillet 2021 - par Caroline Châtelet

« (...) une fascination mêlée d'un trouble insondable, face à un objet aussi maîtrisé formellement – qu'il s'agisse de la création lumière, sonore, de la direction d'acteurs, de la scénographie comme de la mise en scène –, qu'énigmatique par certains aspects. (...) Si ce monde nous semble éloigné du nôtre, il s'y lit possiblement par le renversement de l'histoire de Pinocchio une histoire de notre monde. Celle de sociétés où la domestication des enfants est savamment orchestrée par les adultes, comme par les structures dans lesquels ils évoluent. C'est à cela que nous assistons à travers l'effacement des visages, l'annihilation de l'humain, la manipulation par des ficelles. »

TOUTELACULTURE.COM - 11 juillet 2021 - par Amélie Blaustein Niddam

« Ce qui intéresse Alice Laloy n'est pas l'histoire, elle ne pose pas la question du mensonge mais celle de la transformation. Celle qui fait passer d'un état à un autre. Les enfants, tous incroyablement doués et déjà si pros, sont « manipulés » comme s'ils étaient en bois. Cela donne des corps posés sur des tables, les bras pliés en angles, les nuques lâches. C'est étrange, c'est bizarre, c'est fascinant. Dans cette transformation elle vient dire l'acte de grandir. (...) Elle montre un humain qui grandit et qui va vers la fin, comment arrêter cela ? En se figeant peut-être. C'est bien cela que raconte le conte, non ? »

Les articles complets sont disponibles en ligne :

<https://www.sappellereviens.com/category/la-revue-de-presse/par-spectacles/pinocchiolive-fr/>



© Simon Gosselin

ALICE LALOY

Auteure, metteuse en scène

Alice Laloy est issue de l'école du Théâtre National de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus, elle découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée La Compagnie S'appelle Reviens en janvier 2002.

Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de recherche, Alice Laloy collabore avec L.Hemleb, C.Anne, M.Foucher, J-P.Vincent, Y.Jaulin ...

À partir de 2009, Alice Laloy se consacre uniquement aux créations de sa compagnie et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour sa création **86 CM**. En 2011, elle crée un deuxième spectacle Jeune Public **Yes-tu ?**.

En 2012, elle crée **Batailles** et **Rebatailles**, puis **Sous ma peau/Sfu.ma.to** et **Tempo** (forme courte pour surface vitrée) en 2015.

En 2017, Fabrice Melquiot l'invite au Théâtre Amstramgram à Genève pour y créer **Ça dada**.

Alice Laloy est lauréate du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français pour développer sa recherche photographique **Pinocchio(s)** en Mongolie. Ce projet photographique constitue une exposition exposée en France et à l'international.

Faisant suite à cette résidence en Mongolie, elle écrit une première version de **Pinocchio(live)** performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La performance est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en Mai 2019.

En 2020, elle crée **À poils** spectacle tout public à partir de 3 ans à la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, et **Death Breath Orchestra** à la demande du Nouveau Théâtre de Montreuil.

En 2021, elle re-crée **Pinocchio(live)** au Festival d'Avignon avec des élèves de Strasbourg et Colmar.

Les projets d'écriture *Sous ma peau/Sfu.ma.to*, *Ça dada* et *Death Breath Orchestra* sont lauréats de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques - CNT- Artcena.

En janvier 2023, la compagnie s'installe à Dunkerque dans l'atelier-théâtre du quartier de la basse -ville, pour en faire un lieu de fabrique et d'accueil en résidence : Le Bercail. Elle créera *Pinocchio(live)* #3 en septembre 2023 avec des jeunes interprètes de la Région Hauts-de-France.

Alice Laloy est artiste associée au T2G - CDN de Gennevilliers et au Théâtre de L'Union - CDN du Limousin depuis 2022. Elle a été associée au Mouffetard-Théâtre des Arts de la Marionnette à Paris et à la Comédie de Colmar - CDN Grand Est entre 2018/2019 et 2022.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Communauté Urbaine de Dunkerque, avec le soutien du Département du Nord et la Ville de Dunkerque

Découvrez sur
ARTCENA le Portrait
d'Alice Laloy réalisé
par Maïa Bouteillet
<https://www.artcena.fr/actualites-de-la-creation/magazine/portraits/alice-laloy>

ÉRIC RECORDIER

Compositeur et musicien

Influencé par le jazz et les musiques expérimentales qu'il a découvert parallèlement à ses études classiques de contrebasse, il explore les possibilités de son instrument. Ses orientations mélodiste et bruitiste l'ont amené à travailler en tant que compositeur et arrangeur en solo ainsi que sur plusieurs projets collectifs, notamment avec la Cie de la Gare, Le cirage acoustique ou encore la Cie Neshikot. Depuis 2004, il travaille avec Alice Laloy et compose l'univers sonore des *D'états de femmes*, *Moderato*, *86cm*, *Yes-tu ?*, *Sous ma peau /sfu.ma.to*, *Ca Dada* et *Death Breath Orchestra*.

CÉCILE LALOY

Chorégraphe

Chorégraphe et danseuse, elle fonde en 2003 sa compagnie ALS avec laquelle elle fait plusieurs créations en France et à l'international. Elle est très vite soutenue par Maguy Marin et François Tanguy. Elle est interprète pour Anne Vivier, Franck Appert et dans « May b » de Maguy Marin. Elle assiste plusieurs metteurs en scène sur le travail du corps au théâtre, Mathieu Cruciani, Pascal Kirsh, Alice Laloy, Elsa Imbert. Depuis 5 ans, elle est régulièrement accueillie aux Substances à Lyon, au Pacifique à Grenoble, à L'Homme, Centre culturel la Buire, aux Éclats à La Rochelle et à la Comédie de Saint-Etienne dont elle devenue artiste associée. En 2021, elle crée *IE [famille]*, pièce chorégraphique pour 6 danseurs à la Comédie de Saint Etienne.

BENJAMIN HAUTIN

Accessoiriste

Il s'oriente vers une formation en ébénisterie avant d'intégrer le cursus Métiers d'Art à l'école Boulle, puis les Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en section design. Par la suite il travaille comme constructeur et décorateur pour le théâtre et le cinéma, puis étend peu à peu son domaine aux accessoires. De 2009 à 2011 il collabore avec Vincent Macaigne comme régisseur puis scénographe, et depuis 2014 il est le scénographe de Séverine Chavrier.

JANE JOYET

Scénographe et costumière

Après avoir étudié les arts appliqués, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg, dont elle sort en 2001 (Groupe 32). Elle fait des scénographies pour le Collectif Groupe Incognito et crée pendant sept ans les costumes et parfois les décors pour Richard Mitou au théâtre et pour l'opéra de Montpellier. Elle travaille comme scénographe avec Frédérique Borie et Dorian Roussel. Elle collabore actuellement avec le Collectif F71, Jeanne Herry, Pascal et Vincent Reverte, Cécile Auxire-Marmouget et Hélène Viaux. Elle travaille avec Alice Laloy depuis la création de La Compagnie S'appelle Reviens en 2002.

ORIA STEENKISTE

Costumière

Costumière et plasticienne, Oria s'est formée au TNS après avoir obtenu un master de pratique théâtrale à l'Université Paris 10 et un DMA costumier à La Martinière Diderot à Lyon. Elle travaille avec Charlotte Lagrange, Rémi Barché, Frederic Wake-Walker, Delphine Hecquet...

MAYA-LUNE THIEBLEMONT

Costumes et accessoires

Elle étudie le design d'objet, la scénographie et le graphisme à l'École Supérieure Nationale de Design d'Orléans, puis obtient une licence en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle. Elle a travaillé en tant qu'assistante accessoiriste avec la marionnettiste Élise Vigneron (*L'Enfant*) et avec la chorégraphe Anne N'guyen (*Axis Mundi*). Assistante de la scénographe Julie-Lola Lanteri, elle a travaillé sur le spectacle *Les Beaux Ardents*. Avec Alice Laloy, elle travaille sur la performance *Pinocchio (Live)* et intègre à la suite l'équipe d'*À Poils*.

CONTACTS

Nous pouvons vous faire parvenir sur demande :

- les conditions d'accueil de l'exposition,
- le portfolio complet

ARTISTIQUE

Alice Laloy

alice.laloy@gmail.com

+33 (0) 680 543 945

PRODUCTION/DIFFUSION

Gabrielle Dupas

gabrielle.dupas@sappellereviens.com

+33 (0) 6 88 46 74 68

COORDINATION/LOGISTIQUE

Joanna Cochet

joanna.cochet@sappellereviens.com

+ 33 (0) 6 68 01 51 85

ADMINISTRATION

Céline Amadis

celine.amadis@sappellereviens.com

+33 (0) 6 63 18 70 41

COMMUNICATION

Manon Rouquet

manon.rouquet@sappellereviens.com

+33 (0) 6 75 94 75 96

www.sappellereviens.com



Conception graphique : Maud Guerche ©